CHAPITRE 1

Rectifier l'orthographe

1. Dans son chariot, le quincaillier, malgré sa bonhomie ne vend au compte-gouttes ni oignons boursouflés ni cuissots arrosés au punch.

*2. Dans son cha**rri**ot, le quincail**le**r, malgré sa bonh**om**ie ne vend au compte-gout**te** ni **ogn**ons bour**souffl**és ni cuis**seaux** arrosés au **pon**ch.*

➤ Présentation

Vous avez bien lu : 8 de ces mots peuvent être écrits comme dans la phrase 1, à l'ancienne ; la 2e phrase comprend les modifications que vous pouvez prendre en compte. Ou pas. Le débat sur le bien-fondé de ces modifications n'a pas sa place ici. La loi est la loi…

Voici juste quelques **explications logiques** :

- *chariot* peut s'écrire *charriot* par analogie évidente avec *charrette* qui a toujours pris 2 **r** ;
- le *quincaillier* peut devenir *quincailler* comme le *joaillier* un *joailler*. Comme le verbe *pailler* le démontre bien, on n'a pas besoin de ce **i** pour garder la prononciation normale, sauf à opter pour la ridicule sur-prononciation *quincaill-* ***i – er*** ;
- aligner *bonhommie* sur les 2 « m » de *bonhomme* étonne au premier abord mais est finalement assez logique ;
- le pluriel et même le singulier des noms composés (comme un *pèse-personne / des pèse-personnes* ou *des pèse-personne :* car après tout, chacun a le droit de décider que sa balance individuelle ne servira jamais qu'à se peser soi-même, isolément, au singulier…) est traité dans le chapitre consacré au pluriel ; en le lisant, on comprend qu'une simplification était effectivement utile ;
- *ognon* peut dérouter les anciens qui ont toujours appris et écrit *oignon* ; pourtant, ceux qui écrivent un **i** ne le prononcent pas ;
- issu de la famille de *souffler*, *boursouffler* retrouverait ainsi ses racines et sa logique ;

- la différence entre *cuissot* et *cuisseau* ne saute pas yeux. Dans la stricte orthodoxie : le *cuissot* désigne la cuisse d'un gibier de grande taille (un sanglier, adulte ou pas). Le cuisseau une partie du bassin d'un veau (que le veau soit grand ou petit n'a aucune importance). En somme, c'est la sauvagerie de la bête qui faisait la différence… Encore qu'il faille nuancer même la qualité du gibier car souvent il arrive que l'on procède à des « lâchers » de gibier juste avant une partie de chasse ;
- les amateurs de p**u**nch pourront garder le **u**, les tenants d'une prononciation plus francisée se retrouveront dans le verre de *ponch*. Mais cet exemple soulève la question de la translittération/romanisation des termes étrangers que la langue française a empruntés.

✍ Test d'auto-évaluation

1. Beaucoup d'utilisateurs trouvent déroutante ❑ l'ambigüité / ❑ l'ambiguïté de ces graphies parallèles.
2. Pour arriver à ce niveau, elle a ❑ dû / ❑ due se lever tôt chaque matin.
3. Il n'est pas enthousiaste pour passer sa serpill……ère.
4. Il n'est pas ❑ davantage / pas ❑ d'avantage ? porté sur le ❑ balais / ❑ balai ?
5. Sur les stades brésiliens, le gardien ❑ parait / ❑ paraît tous les tirs avec une grande régularité.
6. Les experts internationaux mandatés par l'ONU se sont retrouvés dans une situation ❑ ambigüe / ❑ ambiguë.
7. L'auteur a analysé une grande masse de données ❑ socio-économiques / ❑ socioéconomiques.
8. Selon des milieux bien informés, il ❑ paraît / ❑ parait qu'il prépare son transfert pour Barcelone.
9. Elle n'en est pas si ❑ sûre / ❑ sure ?
10. Il a réclamé à son patron les ❑ dûs / ❑ dus pour la saison d'été.
11. Pourquoi ❑ m'interpelles-tu / ❑ m'interpèles-tu devant tout le monde ?

➤ Ce qu'il faut savoir

1. La loi de rectification orthographique de 1990

La *loi de rectification orthographique de 1990* a introduit 10 règles orthographiques et dans leur grande sagesse, les Académiciens ont spécifié qu'aucune des graphies, c'est-à-dire ni l'ancienne ni la nouvelle ne peuvent être considérées comme fautives. Toutes les polémiques visant à faire croire que l'orthographe nouvelle serait la NORME obligatoire sont vaines et malhonnêtes.

Les rectifications de l'orthographe de 1990 permettent de **régulariser** les familles de mots comportant des orthographes aberrantes en proposant des graphies cohérentes. Ces variantes ont été entérinées par de nombreux dictionnaires. Nous avons parfois regroupé dans le tableau des modifications par cohérence et non forcément par ordre alphabétique (exemples : *boursouffler* et *persiffler* qui retrouvent le double **f** de leur verbe d'origine).

On peut donc écrire :

Ancienne graphie	Nouvelle graphie	Justification
absous, absoute	absou**t** absoute	L'écart entre **s** et **t** est évident et éloquent !
dissous, dissoute	dissou**t**, dissoute	
appas / appâts*	app**âts**	*appâter* est bien le verbe
asseoir	as**soi**r	disparition d'une voyelle non prononcée
bizuth	bizu**t**	La brimade ou le jeu s'appelle *bizut(h)age*
bonhomie	bonho**mm**ie	Mot dérivé de « ho**mm**e » qui a **2 m** !
cuisseau(x) / cuissot (s)	cuis**seau(x)**	Quelle que soit la bête… cf. supra
levraut	lev**reau (x)**	un petit lièvre qui n'a donc pas de *cuisseaux*…
prud'homal	prud'ho**mm**al	Même s'il y a des femmes prud'ho**mm**es…
boursouflé	boursou**ff**lé	souffler a toujours eu **2 f**…
persifler	persi**ff**ler	siffler aussi a droit à ses **2 f**…
chariot	cha**rr**iot	Même en ancienne graphie, cha**rr**ette a **2 r**
combatif / combativité	comba**tt**if, comba**tt**ivité	comba**tt**re évidemment avec **2 t** !
imbécillité	imbéc**il**ité	Même deux imbéciles n'ont pas **2 l**
dessiller	dé**cil**ler	L'origine est bien « **cil** » et non pas « ~~sil~~ » !

* On peut déplorer la perte entre la double graphie ancienne et la mono-graphie moderne : *les appas* désignent les attraits physiques d'une femme (la plupart du temps en littérature courtoise et au théâtre : les seins, qui peuvent attirer les hommes / humains), *les appâts* désignant au contraire ce qui sert à attirer … des poissons par exemple mais possédant également le sens figuré de *ce qui peut attirer*, comme l'*appât* du gain. Subtile et culturelle différence.

Ancienne graphie	Nouvelle graphie	Justification
eczéma	e**xé**ma	On n'entend pas le **z**.
joaillier	joail**ler**	*écailler, pailler* cf. explication *supra*
nénuphar	nén**uf**ar**	Translittération du persan et de l'arabe avec **f**
oignon	**og**non	Cf. commentaire *supra*
relais	rel**ai**	Par analogie avec *délai* et *balai*
toquard	to**c**ard	Simplification abusive ? L'origine est « to**qu**e ».
vantail	v**ent**ail***	L'origine est « le *vent* » et non le *vant*…

** Après 1990 mais souvent plus tard encore, en découvrant par hasard les implications des rectifications orthographiques, beaucoup d'anciens se sont émus de cette graphie proposée, en arguant que c'est une concession à la facilité ambiante ; ils oublient simplement ou ils ignorent carrément qu'en 1935 encore **nénufar** était la seule orthographe académique acceptée…

*** Plus intéressant est le pluriel qui reste en *~aux* : les *vantaux* ou *ventaux*.

2. Les dix règles

2.1 Les numéraux composés

Ils sont toujours reliés par des traits d'union.

Orthographe traditionnelle	Orthographe réformée
trente et un	trente-et-un
six cents	six-cents
un million deux cent mille	un-million-deux-cent-mille

2.2 Les noms composés

Dans les noms composés de la forme *verbe* + *nom* (par exemple : *pèse-lettre*) ou préposition + nom (par exemple : *sans-papier*), le second élément prend la marque du pluriel (seulement) lorsque le mot est au pluriel :

- des après-midi (anciennement) → des après-mi**dis**.

Orthographe traditionnelle	Orthographe réformée
un compte-gouttes, des compte-gouttes	un compte-gout**te**, des compte-gouttes

2.3 L'accent grave

Il est employé (en remplacement de l'accent aigu) dans un certain nombre de mots, pour le futur et le conditionnel des verbes qui se conjuguent sur le modèle de *céder* et

dans des formes verbales particulières comme *puissé-je* / *dansé-je* (subjonctif présent avec le sujet « *je* » postposé).

Orthographe traditionnelle	Orthographe réformée
événement	**évè**nement (comme **avè**nement)
réglementaire (qui impliquait la « *régle* » ! !)	règlementaire (la règle)
Elle céderait	Elle cèderait (tient compte de la phonétique effective !)

Devant une syllabe muette, on écrit donc toujours **è**, sauf dans les préfixes *dé* -et *pré*-, les **é**-initiaux ainsi que **médecin** et **médecine**.

La règle de base est généralisée : *évènement* ressemble désormais à **avènement**.

2.4 L'accent circonflexe

Il disparaît sur *i* et *u*, mais est maintenu dans les terminaisons verbales du passé simple, du subjonctif, et en cas d'ambigüité (homonymie).

➤ *Le soleil brule en aout* par exemple cohabitera avec *Le soleil brûle en août.*

Orthographe traditionnelle	Orthographe réformée
le coût	le cout
entraîner	entrainer
la maîtresse	la maitresse

L'adjectif masculin singulier « **dû** » et le substantif un **dû**, des **dus** (dérivés du participe passé du verbe « devoir ») pourrait, sans l'accent se confondre avec « du » (= un peu de, comme dans « *du* café, *du* temps ») et **sûr** (confusion phonétique avec la préposition spatiale « sur »). Même homonymie pour l'adjectif / nom : il est *jeune* / le *jeune* avec le nom le **jeûne** (= absence de prise de nourriture).

Le verbe **croître** (= grandir) présente une particularité déjà pointée dans le chapitre « Conjugaison des verbes du 2e groupe » : il croit ≠ il **croî**t. / il a cru ≠ il a **crû**.

2.5 Les verbes en *-eler* ou *-eter*

Ces verbes se conjuguent sur le modèle des verbes *peler* ou *acheter*. Les dérivés en *-ment* suivent les verbes correspondants. Exceptions : *jeter* et les composés de peler comme *appeler* / *interpeler.*

Orthographe traditionnelle	Orthographe réformée
J'amoncelle	J'amonc**è**le
un amoncellement	amonc**èle**ment
nous époussetterons	nous épouss**èt**erons

Cette règle simplifie réellement l'apprentissage, alors qu'autrefois il fallait mémoriser de nombreux verbes, sans même parler des exceptions.

2.6 Les mots d'emprunt étrangers

Ils forment leur pluriel comme les mots français et sont accentués conformément aux règles qui s'y appliquent.

Commençons par rappeler que les 2 orthographes restent concurrentes et valables, car certaines ont de quoi surprendre voire sont ressenties comme le cautionnement d'une francisation abusive. La liste ci-dessous n'est pas exhaustive, il suffit de consulter les sites *ad hoc* pour tout savoir.

Ancienne orthographe	Orthographe nouvelle
allô	allo
un allegro	un all**é**gro
un leader	un leadeur*
un match, des matches	un match, des mat**ch**s
un maximum, des maxima**	un maximum, des maxim**ums**
une miss, des misses	des **miss**
un revolver	un r**é**volver***
un rugbyman, des rugbymen**	un rugbyman, des rugbym**ans**
un sandwich, des sandwiches	un sandwich, des sandw**ichs**
un scénario, des scénarii	un scénario, des scénar**ios**

* En revanche, les orthographes « *lideur* » et « *pipole* » (pour « *people* ») et pire encore « *pipeule* » sont résolument fausses !

** On notera que l'ancienne orthographe respectait (et respecte) le pluriel de la langue d'origine, le pluriel neutre **a** en latin et le pluriel logique **men** en anglais.

*** Cette tendance à mettre un accent pour garantir une prononciation approximativement correcte se retrouve dans édelweiss (anciennt : edelweiss), mémento (anciennt : memento), pédigrée (anciennt : pedigree) ou encore sombréro (anciennt : sombrero)

2.7 La soudure

Elle s'impose dans un certain nombre de mots, notamment :

- les mots composés de *contr(e)-* et *entr(e)-* ;
- les onomatopées ;
- les mots d'origine étrangère ;
- les mots composés avec des éléments « savants ».

Orthographe traditionnelle	Orthographe réformée
agro-alimentaire	agroalimentaire
boute-en-train	boutentrain
entre-temps	entretemps
hydro-électrique	hydroélectrique
porte-monnaie	portemonnaie
tic-tac	tictac
week-end	weekend

Certains auront peut-être du mal à s'habituer à voir les *chauvesouris* dans ce *potpourri*. Pourtant il y a un avantage et une cohérence : au pluriel, plus besoin de se poser la question de savoir s'il faut écrire des chauves-souris ou des chauve-souris ! Et surtout, ce ne sont ni des souris ni des animaux chauves !

En attendant, les 2 formes sont acceptées, et la plus récente, « *chauvesouris* », a l'avantage de vous épargner le douloureux problème de l'accord au pluriel du mot composé (une règle difficile de plus). Une bonne raison de choisir « *chauvesouris* », pour enfin ne plus y penser !

2.8 Les mots en *-olle* et les verbes en *-otter* (et leurs dérivés)

Ils s'écrivent respectivement -ole et -oter.

Quelques exceptions subsistent néanmoins : *colle*, *folle*, *molle* et les mots de la même famille qu'un nom en *-otte* (comme *botter*, de *botte*).

Orthographe traditionnelle	Orthographe réformée
une corolle	une corole

2.9 Prononciation de la lettre u + tréma

Pour montrer que dans certains mots comportant la lettre u, cette dernière est prononcée, le tréma est déplacé sur cette lettre dans *-guë-* et *-guï- :* « une crise *aigüe* » est admis maintenant aussi alors qu'autrefois il fallait écrire, faute de faire une faute, « une crise aiguë ».

Orthographe traditionnelle	Orthographe réformée
aiguë	aigüe
ambiguë	ambigüe
ambiguïté	ambigüité
une gageure (= un défi)	une gageüre
arguer	argüer

2.10 Verbe « laisser »

Le participe passé de *laisser* suivi d'un infinitif est invariable (sur le modèle des structures verbales à base de *faire*).

Orthographe traditionnelle	Orthographe réformée
Je les ai laissés s'en aller	Je les ai **laissé** s'en aller

On comprend d'emblée que la rectification va dans le bon sens, il suffit de se reporter aux chapitres respectifs consacrés à l'accord du participe passé et du passé composé des verbes pronominaux et réfléchis.

Test bilan

Quelle est l'orthographe moderne à votre avis ? Tentez de justifier votre réponse.

1. Amateur de foie gras, il ❑ chérit / ❑ chèrit décidément la bonne chère mais n'aime pas trop le ❑ cèleri / ❑ céleri.
2. La ❑ sécheresse / ❑ sècheresse qui sévit en Provence risque de favoriser les feux de forêt.
3. Son agresseur lui a ❑ assené / ❑ asséné un coup sur le bras.
4. Pour son ❑ piquenique / ❑ pique-nique il déjeune d'un ❑ croquemonsieur / ❑ croque-monsieur mais n'a pas oublié pour autant son ❑ tire-bouchon / ❑ tirebouchon.
5. Après le ❑ dîner / ❑ diner, la vaisselle ❑ fraîchement / ❑ fraichement lavée ❑ goute / ❑ goûte sur l'évier.